

Hommage à Jean Blancou

Jean Blancou nous a quittés au début de ce mois de novembre, au terme d'une longue maladie qui s'était déclarée 18 mois auparavant.

Jean Blancou était né le 28 août 1936 à Bangui, en République centrafricaine. Il était le fils de Lucien Blancou (1903-1983), grand spécialiste de la faune sauvage d'Afrique centrale dont il a été inspecteur jusqu'en 1953.

Jean Blancou obtint son diplôme de l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse en 1960, et poursuivit ses études de médecine vétérinaire tropicale à Paris jusqu'en 1963. Il approfondit ses connaissances en immunologie, en microbiologie, en biochimie, en statistique et en zoologie, notamment à l'Institut Pasteur, avant d'obtenir son doctorat ès sciences biologiques à l'université de Nancy en 1982.

Il débuta sa carrière comme conseiller technique auprès des services vétérinaires en Ethiopie, où il dirigea une campagne contre la peste bovine dans le sud du pays. De 1965 à 1967, il fut directeur adjoint du laboratoire vétérinaire national du Niger, où il fut responsable du diagnostic des maladies animales et de la production de vaccins vétérinaires. Nommé directeur général du laboratoire national vétérinaire de Madagascar en 1968, il entama ses recherches sur le diagnostic et le contrôle de la dermatophilose et de la tuberculose bovine, ainsi que sur d'autres maladies bactériennes et parasitaires. En 1975, il fut nommé à la tête du laboratoire national vétérinaire du Sénégal, poste qu'il occupa jusqu'en 1977.

Ensuite, il devint directeur adjoint, puis directeur du Centre de recherches sur la rage et les maladies de la faune sauvage, centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) basé à Nancy, jusqu'en 1990. Il mena durant cette période des recherches sur le diagnostic, l'étiologie, l'épidémiologie et le contrôle de la rage.

Entre 1988 et 1990, Jean Blancou dirigea le département de la santé et de la protection animales du Centre national d'études vétérinaires et animales (CNEVA) de Maisons-Alfort. Le 1er janvier 1991, il fut nommé directeur général de l'Office international des épizooties, devenu par la suite Organisation mondiale de la santé animale.

Jean Blancou a été l'auteur de plus de 370 publications scientifiques consacrées à l'étude des maladies animales, à la production et au contrôle des agents biologiques. Il fut notamment l'auteur de nombreux chapitres d'ouvrages dédiés à la rage ou à la vaccinologie.

Docteur *honoris causa* de l'université de Liège (Belgique), Jean Blancou était membre de l'Académie vétérinaire de France, membre correspondant de l'Académie argentine d'agronomie et de médecine vétérinaire, et membre étranger de l'Académie royale d'agriculture de Belgique et de l'Académie russe des sciences agronomiques. Il était également membre d'honneur de la British Veterinary Association.

Jean Blancou était, entre autres, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre national du mérite et commandeur de l'Ordre national du mérite agricole. Il a également été primé par l'Académie vétérinaire de France (prix Trasbot, 1980), l'OMS (prix des contributions significatives, 1980) et le CNEVA (médaille d'honneur, 1991).

Il fut surtout, pour nous, le second président de la Société française d'histoire de la médecine et des sciences vétérinaires, de 1999 à 2007, et un membre très actif de cette compagnie. On lui doit de nombreuses communications sur les maladies contagieuses et un ouvrage de référence, *Histoire de la surveillance et du contrôle des maladies animales transmissibles*, publié en 2000 par l'Office international des épizooties, ouvrage qui fut traduit en 2003 en anglais¹. Jean Blancou a apporté à cette jeune Société son réseau relationnel, suscité des communications et représenté la France dans toutes les réunions de la *World association for the history of veterinary medicine* (WAHVM). Sa bonne

¹ *History of the surveillance and control of transmissible animal diseases*, 2003, Office international des épizooties, Paris (ISBN 978-9-2904-4507-4).

humeur et son ouverture d'esprit en faisaient une personnalité particulièrement appréciée de ses collègues français et étrangers.

En septembre 2010, la WAHVM lui avait remis son prix le plus prestigieux, la médaille Chiron, distinction acquise pour son œuvre exemplaire.

Nous perdons un ami en même temps qu'un grand spécialiste. Nos pensées vont à son épouse et à ses enfants et petits-enfants.